

Le CAC vu de Nouïllorque

(Sem 12, 22 mars 13) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

Le compte à rebours pour éviter l'implosion bancaire chypriote s'achève mardi.

Résumé d'une semaine de crise

La crise européenne resurgit, suite au bricolage et à l'improvisation de l'Eurogroupe.

L'euro va-t-il plonger parce que l'on est incapable de mettre 5 Mds sur la table ?

La réponse est plus complexe. **On a transformé en une semaine, une crise de 17 Mds en une crise de 100 Mds, suite à des improvisations imbéciles.**



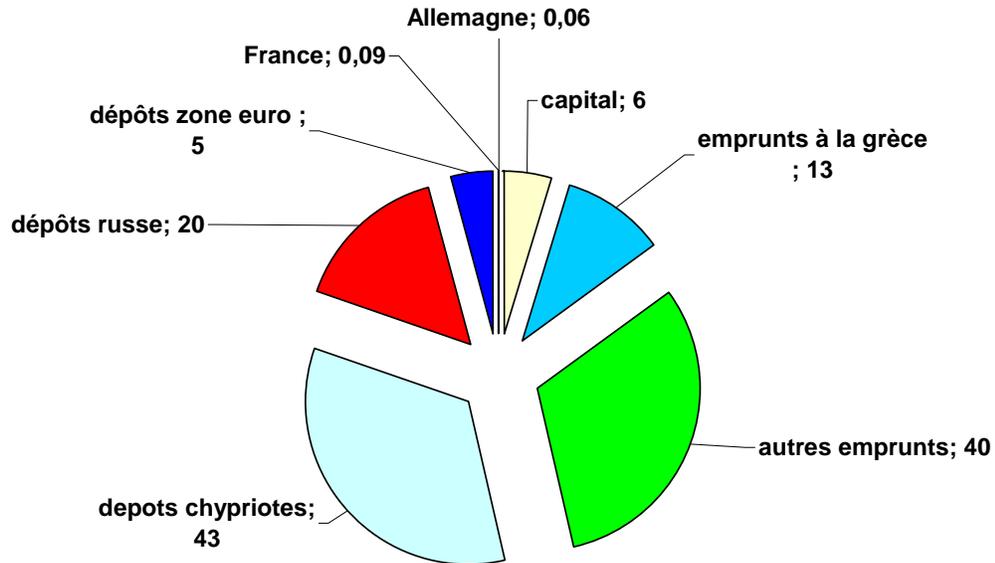
Le parlement chypriote refuse le braquage (voir le bulletin du 18 mars et la rubrique « la crise bancaire chypriote en live »)

La zone euro a accepté l'entrée de Chypre en 2008, en connaissance de cause. L'Europe a alors accepté l'embargo de la Turquie, ce qui a tué tout le commerce, principale activité de l'île. On fait semblant de découvrir l'impossible équilibre des comptes. Les russes qui disposaient de liquidités ont placé leur argent à Chypre pour le prêter aux grecs. Qu'ils aient demandé 9% de taux, n'a rien d'exceptionnel, le Crédit agricole a fait pareil sur la dette grecque. L'Europe leur a fait le sale coup de réduire les emprunts grecs à zéro, comme les russes avaient fait le coup des emprunts russes à nos grand parents. Répéter l'histoire avec Chypre est totalement insupportable à Moscou. Les russes décident de retirer tous leurs avoirs des banques européennes.

La solution proposée par l'Eurogroupe, le week-end dernier, d'un prélèvement sur les comptes bancaires est scandaleuse. Comment Moscou a-t-il pu accepter un tel racket sur les plus

modestes ? Jamais cette solution n'aurait été proposée, si la France avait mis son veto. Mardi, le parlement chypriote a refusé massivement l'humiliation (36 non, 19 abstentions)

Qui subirait la faillite? Passif des banques chypriotes 128 Mds €



Qui paierait la faillite ? Les chypriotes eux même, pour un tiers, les russes pour autant, la Grèce pour 10%, les actionnaires pour 5%. De là à faire payer que les déposants et les contribuables, c'est assez maladroit. Il n'y a pas de raison que les créanciers ne paient pas par un hair cut sur leurs prêts, et la banque centrale chypriote les faiblesses de sa surveillance.

Mais on est dans l'urgence parce que personne n'a surveillé, ni Bruxelles ni les régulations bancaires.

Le programme de financement d'urgence ELA de la BCE a déjà autorisé la banque centrale chypriote à fournir des liquidités. Ce programme avait été décidé par Draghi en aout 2012. ELA ne doit en aucun cas se substituer à la solvabilité des banques, mais fournir des liquidités de manière temporaire. Ce qui a été fait au delà du raisonnable depuis janvier, avec un montant de 9 Mds € soit 50% du PIB, en deux mois, sans aucune mesure pour arrêter l'hémorragie ! On peut indéfiniment continuer à faire marcher la planche à billets, mais ce serait au détriment de toute la zone euro.

Le gaz est la principale planche de salut de l'île. Il pourrait représenter une part importante de l'approvisionnement de l'Europe dans quelques années, mais pas avant 5 ans. Les turcs rentrent dans la discussion et revendiquent une partie des gisements.

Après le refus du parlement, que vont faire les chypriotes ? Rouvrir les banques ? Dans ce cas tous les chypriotes sortent immédiatement leur argent des banques (bank run). Les laisser fermer. L'économie s'arrête. Il ne reste plus qu'à rouvrir mais limiter les retraits à 260 €par

semaine. Ce qui est fait. Les anglais viennent d'envoyer un avion avec un million d'euros pour payer leurs soldats.

Impossible de prêter 17 Mds qui ne seront jamais remboursés. et ferait monter la dette publique à 130% du PIB. **Chypre n'est plus solvable. La BCE ne donnera pas de liquidités, sans une recapitalisation externe de ses banques. Son rôle est d'assurer les liquidités, pas la solvabilité. Les politiques n'ont plus que le week-end pour trouver une solution. Ce sont eux les responsables de la solvabilité des banques, à défaut d'un organisme européen** La BCE refuse de prolonger ELA au delà du 25 mars

4 solutions sur la table :

- le sauvetage russe, une recapitalisation des banques, contre l'accès au gaz, Echech des négociations cette semaine
- la nationalisation des caisses de retraite (transformation des réserves en obligations d'Etat) ce qui ne rapporterait que 2 Mds démonétisation des retraites ; ce qui est de la cavalerie pure et simple. L'Allemagne n'en veut pas
- la recapitalisation par le MES .mais l'Allemagne y est opposée pour les situations antérieures, avant la mise en place des mécanismes de surveillance ; l'Espagne demanderait l'identique
- la faillite et la sortie de l'euro. Mais la faillite se propagera aux banques grecques, impliquée pour 13 Mds sur Chypre. La zone euro devra une nouvelle fois soutenir la Grèce pour au moins 4 Mds, sans compter l'effondrement de l'économie. Ce qui va faire le double. L'effet papillon commence

Effet papillon, compte à rebours avant l'implosion des banques, la crise s'accélère.

On est au cœur de la crise de l'euro : une démonstration éclatante de ses faiblesses

- Les européens ont le résultat d'un exécutif anormalement faible,
- L'absence de démocratie, dans le fonctionnement européen
- La faiblesse du capital dans les banques et les entreprises ne permet pas d'encaisser les à coup de conjoncture
- L'absence de correction sur les dérives, oblige à improviser dans l'urgence

Quant à la Grèce elle empale sa dette à 171% du PIB, sans rentrées fiscales, autres que les contribuables nord européens. Quand la zone euro va t'elle se décider à implanter là bas un système fiscal efficient, toutes affaires cessantes ? En attendant les taux d'intérêt remontent fortement, alors qu'ils baissent partout dans le monde .ils sont passés de 10% en début d'année à 11% il y a une semaine et à 12, 16 % vendredi .La Grèce rentre dans la tourmente



Les créances douteuses espagnoles continuent de monter doucement .On en est à 170 Mds € soit 10% des créances totales .On avait dit dans ces colonnes que l'on terminerait à 400 Mds (3 Millions de logements inoccupés) .Mais tout le monde préfère l'information au goutte à goutte.

L'Italie est incapable de former un gouvernement. Beppe Grillo ne veut pas participer. Berlusconi veut participer avec tout le monde, contre une immunité. Il ne reste plus qu'à faire un gouvernement technique sans Monti, et reformer la loi électorale, avant de nouvelles élections en septembre,

La crise se durcit : Bruxelles demande impérativement à la **France** de respecter les 3% dès cette année 2013 ! Et le Conseil d'Etat demande de ne pas imposer les riches à plus de 66 %, seuil déjà atteint. Le grand squeeze pour Bercy.

L'Allemagne songe de plus en plus à sortir de l'euro le 23 septembre, le lendemain des élections. Elle prépare les esprits avec une position ferme sur l'affaire chypriote, refusant de supporter seule la zone euro, avec la France qui ne veut faire aucun effort de redressement. L'affrontement est inévitable entre les deux pays



Ce n'est pas l'amour entre l'UE et la Russie

Last but not the least, la **Russie** demande à tous ses ressortissants étrangers de quitter les établissements financiers européens et de sortir leurs avoirs des banques européennes le coût des emprunts russes ils connaissent !

La zone euro paie au prix fort l'absence de stratégie géopolitique, et d'un exécutif inexistant
Le prix de ces erreurs est le suivant :

- faillite des banques chypriotes 30 à 40 Mds s'évanouissent
- pertes pour les banques grecques des prêts faits à Chypre : une dizaine de Mds €
- retrait des prêts russes à l'Europe : Au moins 30 Mds de Chypre, plus des autres pays.

Bilan de la semaine :

- la garantie des dépôts à 100 000€s'avère impossible à respecter (coût pour Chypre 30mds =170 % du PIB)
- Il n'y a aucun contrôle efficace de l'euro ; chacun fait ce qu'il veut. Il faut alors improviser dans l'urgence
- Le contrôle des capitaux devient inévitable en contradiction avec toutes les règles européennes sur la libre circulation des capitaux.
- Les chypriotes auront la même monnaie, mais pas les mêmes droits que les autres membres de la zone euro.
- Il n'y a pas d'organisme européen responsable de la solvabilité des acteurs économiques, avec un vrai droit d'autorité

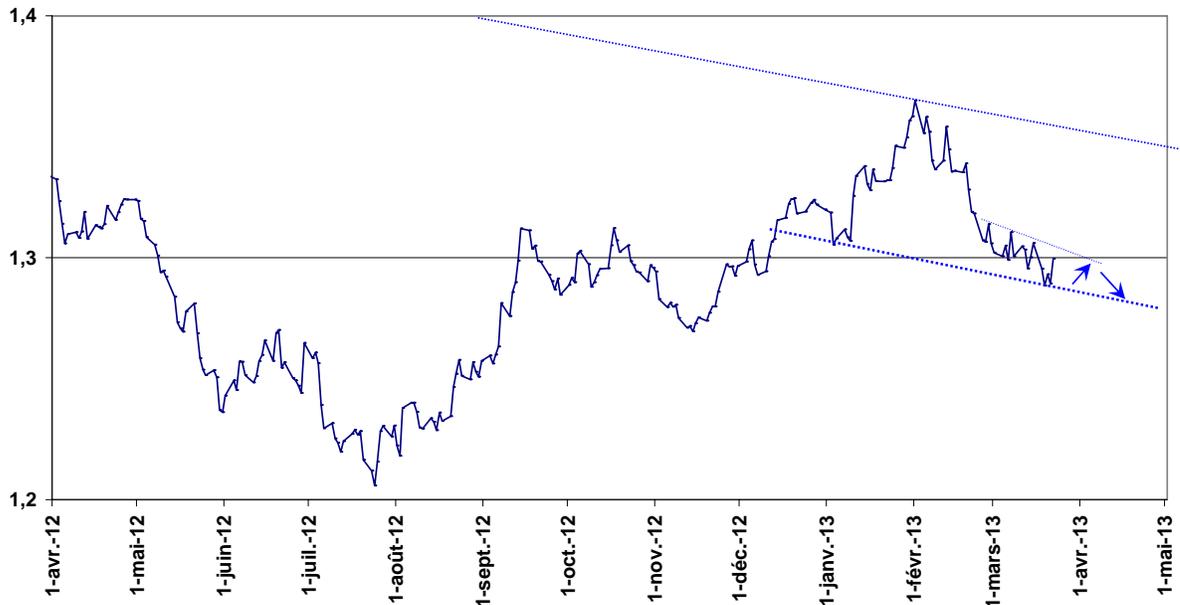
Sur les marchés, nous sommes de nouveau devant un problème monétaire. La tendance reste baissière pour le CAC

Quelle stratégie jouer ?



On pensait que M Kuroda le nouveau patron de la BoJ avait mis en route la chauffe de la planche à billets du yen. Sa première conférence de presse a beaucoup déçu. Résultat le yen remonte. Par effet de bascule le dollar baisse, mais pèse sur les marchés en particulier le S&P. Pas de hausse du S&P possible avec une hausse du yen. Les investisseurs japonais vont prendre leurs bénéfices. Et la baisse du dollar soutient l'eurodol

l'euro dollar maj 22 mars 13 © Hemve 31



Les marchés ne croient toujours pas à une crise. La volatilité des options reste extraordinairement basse en dessous de 20, et les options sont bon marché. A ce prix là il n'y a aucune raison de ne pas couvrir ses positions par des puts classiques.

Quelle tendance la semaine prochaine ?

Les décisions de lundi et mardi sur Chypre vont décider de la tendance.

22 mars13	Euroyen	122,86	Eurodol	1,30	S&P 500 :	1556	Cac :	3770	dyen	94,5
Tendance Semaine Prochaine (AT)	↘	121,6	→	1,297	→	1548	↘	3712	↘	93,6
Prévision Hemve, si différente	<p>Les décisions de ce week- end pourraient modifier la tendance. Le S&P va suivre le dollar yen, probablement à la baisse. Une issue positive à la crise permettrait à l'euro de rebondir</p>									

La bourse sera fermée vendredi prochain

Soyez prudent.
Bon week-end, Ouvrez l'œil.

Hemve 31